

Billet de l'Archevêque

PAR PIERRE-ANDRÉ

**Fournier**

Un nouveau collaborateur

NDLR : À partir de cette semaine, l'archevêque du diocèse de Rimouski, Mgr Pierre-André Fournier, signe un billet dans le Progrès Écho dans lequel il partage ses réflexions sur des sujets d'actualité. Mgr Fournier débute cette collaboration au Progrès Écho en s'exprimant sur l'ouverture prochaine de la Maison de fin de vie Marie-Elisabeth.

COURTOISIE : Progrès-Écho - Rimouski.

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès Écho*
Rimouski, le 21 février 2010**

Une oasis dans le désert

Comme si nous étions devant un lumineux lever de soleil, nous nous réjouissons de l'ouverture de la Maison Marie-Élisabeth. Dans le désert de la maladie, apparaît cette oasis de réconfort, de compassion, sous le regard de sa patronne.

Une oasis de réconfort

Partout où des maisons de soins palliatifs ont vu le jour, les familles concernées ont manifesté leur satisfaction. La personne en fin de vie a besoin de soins, mais différents. Elle a besoin d'un milieu convivial, familial même. En plus d'une médication adaptée à sa situation, elle désire un espace de mobilité et d'accueil qui favorise un climat de calme, de dialogue, de beauté.

L'assurance de ces soins apporte un sage éclairage au débat en cours sur l'euthanasie. En effet, la démarche palliative aide à atténuer la souffrance, à y donner un sens. Elle peut aussi permettre de régler des questions restées en suspens, de partager des sentiments de grande importance. Je me souviens du frère Claude Lavoie, fondateur d'une maison de désintoxication, qui m'avait fait venir à son chevet à la Maison de soins palliatifs Michel-Sarrazin de Sillery. Il m'avait dit : « Ne cesse jamais de t'occuper des pauvres. » Cette recommandation n'est pas sans lien avec ma devise épiscopale : « Heureux les pauvres. »

La diminution même sévère de la santé physique ou mentale n'enlève rien à la dignité de la personne. Cette dignité est inhérente à son état d'être humain et exige la compassion.

Une oasis de compassion

Être compatissant(e), c'est aussi assurer aux plus vulnérables un support affectif, social et spirituel. Déjà un grand nombre de bénévoles se sont inscrits au service de cette oeuvre. Que tous et toutes soient félicités pour cet engagement humanitaire. Mon expérience m'enseigne qu'ils vivront des moments de profonds silences et échanges.

Un jour, à la Maison Michel-Sarrazin, un bénévole a accompagné dans le patio une personne atteinte de cancer. Ce patio donne sur le Saint-Laurent et la rive sud. La personne malade s'est tournée vers l'accompagnateur en lui disant : « Je me demande bien ce qu'il y a de l'autre bord. » Le bénévole de répondre : « C'est la ville de St-Romuald. » Puis tous deux ont bien ri lorsqu'ils ont pris conscience du malentendu...

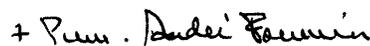
Il est révélé que certaines personnes, au terme de leur pèlerinage terrestre, éprouvent de la solitude. Merci à tous les gens qui vont permettre à tous les résidents et résidentes de cette maison de vivre dans la dignité jusqu'à leur dernier souffle. Déjà, vous pouvez entendre ces paroles de Jésus : « J'étais malade et vous m'avez visité. »

Une oasis appelé Marie-Élisabeth

Les Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire, fondée par Mère Marie-Élisabeth, ont essaimé sous plusieurs cieux. Cette géante de la foi dont la cause de canonisation a été ouverte en 1990 – ce qui lui vaut le nom de servante de Dieu – n'a eu vraiment qu'un désir pendant toute sa vie, celui de faire la volonté de Dieu. Cette foi lui a permis de réaliser un « rêve inouï d'éducation auprès de milliers de jeunes » parce qu'il était accompagné d'un amour plus grand que nature.

Conclusion

À vous toutes et tous qui depuis plusieurs années portez aussi dans vos pensées un rêve inouï, je souhaite qu'il porte des fruits merveilleux innombrables. « Une ville où une personne souffre moins est une ville meilleure. » (P. Di Liegro)


+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski